

Votre Excellence, Madame l'Ambassadrice de France en Roumanie,

Mesdames et messieurs,

Chers collègues et amis,

Permettez-moi de commencer par mes remerciements les plus sincères à toutes les personnes et toutes les instances qui ont œuvré pour aboutir aujourd'hui à cette cérémonie. C'est peu dire que la décision du Président de la République Française, prise sur proposition du Ministre des Affaires Etrangères, de me nommer au grade de Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur me comble. Cela d'autant plus que la réforme de la plus haute distinction française entamée par le Président de la République l'an passé ne m'est pas étrangère. Tout ceci m'honore et m'oblige.

Pour la petite anecdote, en novembre 2011, lorsque j'ai reçu la nouvelle que la République française avait décidé de me nommer au grade de chevalier dans l'Ordre du mérite je me trouvais littéralement dans l'autre hémisphère, au Brésil, à Sao Paulo plus

précisément. Au moins cette fois-ci, lors vous avez eu la gentillesse de me passer un coup de fil, Madame l'Ambassadrice, j'étais bien dans cette hémisphère, à Bucarest, au Palais de Cotroceni plus précisément.

Mais tout comme la première fois, ma surprise en a été des plus grandes car je me suis demandé qu'ai-je fait pour mériter de telles distinctions, et je suis arrivée inévitablement à la conclusion qu'il s'agit, comme d'habitude en effet, plutôt de la confiance que la République française plaçait dans mes potentiels accomplissements futurs. Beaucoup des étapes de ma vie professionnelle ont un lien direct avec la France et la francophonie, à commencer avec le doctorat et, presque vingt ans plus tard, l'habilitation à diriger des recherches, à continuer avec le Collège juridique franco-roumain d'études européennes et le Centre régional francophone d'études avancées en sciences humaines et sociales 'Villa Noël', en ne pas oubliant l'Association franco-roumaine des juristes ou l'Association internationale de droit constitutionnelle où j'ai été proposée vice-présidente cette année par un ancien président de nationalité française. Mais j'estime que tout cela est la preuve que moi-même je dois beaucoup à la France.

Je reste persuadée qu'au-delà de ma personne à travers cette distinction la France a bien voulu reconnaître la qualité de l'enseignement supérieur roumain, tout particulièrement de l'enseignement supérieur juridique, et l'excellence de la coopération académique et juridique entre nos deux pays, qui ne cessent d'accroître. Je tiens à exprimer ma reconnaissance et fierté d'avoir eu la chance de prendre part, ensemble avec tous mes collègues et amis - dont seulement une modeste partie sont présents ici aujourd'hui car je n'ai pas voulu abuser de l'hospitalité de l'Ambassade - à des projets et actions qui nous ont permis de réussir tellement bien toutes ces formes de coopération.

Aussi, je pense que cette décoration vient saluer les efforts - souvent couronnés de succès - de toutes les instances, autorités et institutions roumaines et européennes au sein desquelles j'ai eu le privilège de travailler au fil du temps dans la direction de la plus haute intégrité, de la plus exigeante moralité, du plus profond respect pour l'Etat de droit, et - pardonnez ma déformation professionnelle - du plus profond respect pour la Constitution. De ce point de vue, je ne puisse qu'assumer pleinement la confiance qui vient d'être placée en moi, et assurer tous ceux et toutes celles intéressé(e)s de ma détermination à continuer -

je dirais presque d'une manière banale - sur cette voie.

Doamnelor și domnilor,

Îngăduiți-mi ca pe lângă mulțumirile adresate tuturor celor care au contribuit pentru ca ceremonia de astăzi să poată avea loc într-un mod atât de reușit să îmi exprim gratitudinea și față de cei și cele care ați făcut dovada generozității dvs. și ați decis să acordați timp, prețios pentru noi toți, pentru a fi împreună într-o zi care, pentru mine, are și valențe aniversare.

Votre Excellence,

Tous les mérites vont à la nation française, que vous représentez avec tant de compétence et dévouement à Bucarest. Je peux seulement remercier la France pour tout ce qu'elle a fait pour moi, et continuer à faire ce que je fais régulièrement et de la même manière, c'est-à-dire ma profession.

Je vous remercie pour votre attention